

EXCELSIOR

Journal Illustré Quotidien

ABONNEMENTS (du 1^{er} ou du 16 de chaque mois)
 France: Un An: 35 fr. - 6 Mois: 18 fr. - 3 Mois: 10 fr.
 Etranger: Un An: 70 fr. - 6 Mois: 36 fr. - 3 Mois: 20 fr.
 On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.
 Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » (NAPOLEON).

Informations - Littérature - Sciences - Arts - Sports - Théâtres - Éléances

Adresser toute la correspondance
 à L'ADMINISTRATEUR D'Excelsior
 88, avenue des Champs-Élysées, PARIS
 Téléph. : WAGRAM 57-44, 57-45
 Adresse télégraphique : EXCEL - PARIS

Le catafalque du lieutenant Warneford à Versailles



Ce matin, le cercueil du lieutenant Warneford a quitté Versailles pour être transporté en Angleterre. Jusque-là, la dépouille de l'héroïque aviateur était restée sous un catafalque que Français et Anglais avaient couvert de fleurs. Le gouverneur militaire de Paris avait fait déposer une magnifique couronne, suprême hommage de l'armée de Paris au vainqueur du Zeppelin.

Ayuntamiento de Madrid

L'énigme balkanique

Depuis l'intervention de l'Italie, on s'étonne de plus en plus de la persistance que met la Roumanie à s'enfermer dans sa neutralité. Il y a des gens qui s'étaient imaginé que la Roumanie avait partie liée avec l'Italie. Une idée préconçue s'était répandue dans le public. La Roumanie, comme l'Italie, attendait la fin de l'hiver, qui devait ouvrir à leurs armées les opérations en pays de montagne. Il était entendu que leur entrée en ligne ne pouvait tarder au delà du mois de mai et qu'elle permettrait de finir cette guerre formidable avant l'hiver prochain.

L'Italie n'a pas déçu les espoirs fondés sur elle. La Roumanie n'a pas bougé, et les autres Etats balkaniques suivent son exemple. L'énigme balkanique est devenue obsédante. On n'entend parler que de revendications et de marchandages. La diplomatie de la Quadruple-Entente serre son jeu et ne veut devoir le concours des trois Etats, ligés de nouveau contre l'ennemi commun, qu'à un juste sentiment de son bon droit.

Les intrigues allemandes exploitent au contraire à la fois les anciennes relations dynastiques et la crainte encore vivace de la force germanique. Les derniers succès remportés sur les Russes en Galicie, la résistance des Turcs aux Dardanelles fournissent des thèmes faciles pour persuader et encourager les neutralistes.

Les gouvernements pris entre des courants contraires, et pourtant soucieux des conclusions futures que les événements laissent déjà prévoir, écoutent et balancent les propositions qui leur sont faites des deux côtés.

Nous savons actuellement que la Roumanie réclame à la Russie ce qu'elle appelle la plus grande Roumanie, c'est-à-dire la Bukovine, la Transylvanie et tout le pays hongrois jusqu'à la Theiss. On discute les questions de nationalités qui sont pourtant des plus confuses dans ces pays.

Les Bulgares réclament la plus grande partie de la Macédoine, qui leur a été enlevée par le traité de Bucarest à la suite de la guerre fratricide de 1912. La Grèce prétend tout garder de ses annexions. Seule, la Serbie, qui a supporté tout le poids de la guerre, et dont l'armée a été admirable et est prête à de nouvelles victoires, ne dit rien et laisse les Alliés juges de sa cause.

On peut comprendre certaines hésitations, il est naturel que ces Etats supportent leurs chances avant de s'engager dans le grand drame qui dévore l'Europe, mais il répugne aux esprits simples et droits de promettre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Les Alliés disent loyalement aux Balkaniques : « Venez avec nous, ayez confiance en nous, abjurez vos discordes, vous serez payés de retour! »

Nous ne croyons pas que la sincérité des Austro-Allemands puisse aller jusque-là. Les élections grecques ont fait entendre la véritable voix des peuples. Le retour de Venizelos sera-t-il le signal de l'entente définitive et du futur équilibre balkanique?

Général X.

Lire page 5 : Voir de Roumanie, par GABRIEL DICHTER.

Deux nouveaux contre-amiraux

Un décret du 19 juin confère le grade de contre-amiral aux capitaines de vaisseau Sagot-Duvaux et Salaun.

Le capitaine de vaisseau Sagot-Duvaux s'était distingué comme commandant de l'école d'application de tir à la mer. Il commande depuis la guerre un cuirassé dans l'Adriatique.

Le capitaine de vaisseau Salaun est actuellement chef de cabinet du ministre de la Marine; il n'est pas besoin de souligner l'importance de ces fonctions depuis la guerre. Avant cet emploi, le commandant Salaun avait organisé les flottilles de torpilleurs et de sous-marins du Nord. Le nouvel officier général est le plus jeune des contre-amiraux; il n'a que quarante-neuf ans. La marine applaudit unanimement à ce choix.



AMIRAL SALAUN

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

du Dimanche 20 Juin (322^e jour de la guerre)

Le front français

Nous continuons de progresser au Nord d'Arras et en Alsace

QUINZE HEURES. — Rien à ajouter au communiqué d'hier soir.

VINGT-TROIS HEURES. — Dans le secteur au nord d'Arras, maîtres du fond de Buval, nous avons prononcé une attaque vers l'est, dans la di-



rection de Souchez, et progressé d'environ un kilomètre. La lutte d'artillerie continue à être très violente.

A l'ouest de l'Argonne, nous avons repoussé une violente attaque ennemie et fait des prisonniers.

Sur les Hauts-de-Meuse, nos troupes ont attaqué dans le secteur de la Tranchée de Calonne et enlevé deux lignes ennemies en faisant 70 prisonniers, dont deux officiers.

En Lorraine, près de Reillon, nous avons enlevé un centre de résistance ennemi et repoussé deux contre-attaques. Une troisième contre-attaque nous a momentanément repoussés, mais nous avons presque immédiatement reconquis toute la position. Une quatrième contre-attaque a été arrêtée par notre feu; nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

Notre offensive dans la vallée de la Facht continue à progresser, nous avons fait de nouveau des prisonniers.

Le front russe

Des combats se développent depuis le Niémen jusqu'au Dniester

PÉTROGRAD. (Communiqué de l'état-major du généralissime. — Dans la région de Chavli, aucun changement.

A l'ouest du Niémen, des attaques allemandes, prononcées avec de petites forces, dans les directions de Souwalki et Kalvaria, les 17 et 18 juin, ont été repoussées.

Dans la région de l'embouchure de la Ravka, l'ennemi, qui avait commencé une attaque dans la soirée du 17, a été repoussé partout après minuit. En Galicie, sur le front du Tanef, engagements d'avant-gardes.

Dans la direction de Rawa-Rousska, dans la nuit du 17 au 18, des combats se sont engagés dans la région de Nowina et d'Ulicko.

Des détails reçus sur le combat dans la région de Lubaczow, il résulte que notre cavalerie a prononcé, le 15 juin, une attaque d'une audace exceptionnelle contre l'infanterie allemande. Au cours de cette attaque, le 91^e régiment allemand a été entièrement sabré et dispersé.

Cette action a provoqué une panique dans les rangs des Allemands et arrêté leur offensive.

Sur le front Kamennybrod-Komarno, des détachements avancés de l'ennemi ont essayé, le 17, de se frayer un chemin à travers les lacs de Grodek, mais ils ont été repoussés.

Le combat d'artillerie et de fusillade continue.

En aval de Nizniow, près des villages de Gorygliady et de Dolina, l'ennemi a jeté à travers le Dniester de grosses forces; cependant, toutes ses tentatives pour déboucher des profonds méandres du Dniester ont été repoussées par nous avec succès près des villages de Koropek et Znowidow.

Entre le Pruth et le Dniester, combats tenaces. Le 17, nos troupes ont progressé sur le front Onut-Boian.

De Tanef les Russes menacent les Allemands

PÉTROGRAD. — Les critiques militaires sont unanimes, ce matin, à reconnaître que la position que les Russes ont occupée sur le Tanef est une menace sérieuse pour l'aile gauche de l'armée de Mackensen, qui ne peut se passer de gros renforts. Comme ces renforts sont difficiles à se procurer, le quartier général allemand est forcé de les détacher de la Bzoura, de la Rawka et de Pranych, masquant ce dégarnissement par un nuage de fumée de six verbes, près de Goumine, et par une terrible démonstration d'artillerie sur le front Kozlowetz-Biskupi jusqu'à Wolias-Szidowska.

LE FRONT ITALIEN

La bataille de Plava est une réelle victoire pour nos alliés

ROME. (Communiqué de l'état-major du généralissime.)

Le 19 juin, duels d'artillerie et rencontres entre petits détachements sur plusieurs points du front. En Carnie, de nouvelles attaques ennemies se sont produites contre Freikofel, ainsi que des tentatives pour approcher de la tête de Vaidonin; elles ont toutes été repoussées.

On a maintenant des nouvelles détaillées sur la lutte qui s'est poursuivie pendant deux jours et une nuit pour la prise des hauteurs de la rive gauche de l'isonzo qui dominent Plava, village situé au fond d'un défilé qu'enferment des pentes raides et boisées, entre lesquelles court la rivière très rapide et profonde.

Le pont traversant l'isonzo sur ce point avait été détruit par l'ennemi. Avec des efforts soutenus et une grande hardiesse, nous avons installé des passages au cours de la nuit et, dès l'aube du 16 juin, nos troupes ont commencé leur attaque.

Celle-ci a progressé pendant toute la journée avec lenteur, en raison de la résistance de l'ennemi et des grandes difficultés du terrain, augmentées encore par d'importantes entraves artificielles : les solides retranchements étaient protégés par de profonds réseaux de gros fils de fer, eux-mêmes renforcés de barres et de fers à T. De nombreuses pièces d'artillerie de gros calibre et même de 305 étaient dissimulées en des points dominants difficiles à contrebalancer.

Néanmoins, appuyées par le feu de nos batteries, nos troupes ont réussi, par des assauts répétés à l'arme blanche, à déboucher vers le soir sur le bord des premières positions ennemies.

Au cours de la nuit, l'ennemi a essayé plusieurs

fois, avec élan, de nous enlever le terrain conquis; mais toujours il a été repoussé.

Le 17 juin, nos troupes ont complété leur succès en s'emparant des hauteurs demeurées encore entre les mains de l'ennemi.

Ce dernier a alors concentré sur elles un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses, puis a lancé de nouveau une contre-attaque avec de nouvelles troupes fraîches.

Il a été défilé et définitivement repoussé à la baïonnette.

Nous avons fait plus de 150 prisonniers, dont quatre officiers, et nous avons capturé de nombreux fusils et munitions, ainsi qu'une mitrailleuse.

Nos pertes sont sérieuses, mais les résultats sont importants.

Sur la ligne de l'isonzo, qui a été dépassée de vive force, les positions ennemies, naturellement dominantes et que l'art avait encore renforcées, ont été, l'une après l'autre, enlevées d'assaut.

Des reprises d'offensive par un ennemi nombreux et aguerri ont été constamment repoussées.

Sur les hauteurs de Plava, notre infanterie, solidement appuyée par un feu d'artillerie, a donné une belle preuve de ténacité et de bravoure.

Un ministère de l'Aviation serait créé en Angleterre

LONDRES. — Il est question de créer un ministère de l'Aviation, dont la direction serait confiée à M. Winston Churchill.

La Presse française et étrangère

La mobilisation des enfants

Du Temps :

L'empereur Guillaume a mis en congé les enfants des écoles allemandes pour qu'ils puissent travailler aux champs. Il les a « mobilisés comme soldats de la terre », et leur a fait dire :

« Le sillon est votre tranchée ; les pommes de terre que vous sèmerez sont vos munitions, et la mauvaise herbe est l'ennemi que vous devez exterminer radicalement. Que chacun de vous se dise : « Je suis un soldat allemand pour qui la fatigue est inconnue. »

La liquidation de l'Autriche-Hongrie

Conclusion d'un article de M. Louis Léger, de l'Institut, dans la *Revue hebdomadaire* :

Quant au mode de procéder à la liquidation, il est des plus simples : il suffit de restituer à chacune des nationalités de l'Empire le sol sur lequel elle vit depuis ses origines et qui a été sans pitié exploité par des allogènes.

Les territoires de la couronne de Bohême, Moravie, Silésie, seraient de nouveau érigés en royaume indépendant. Ce royaume s'accroîtrait de deux millions de Slovaques enlevés à la Hongrie, que les Magyars traitent en véritables ilotes et qui sont pour les Tchèques des frères de race et de langue.

La Galicie serait répartie entre l'empire de Russie pour la partie russe (improprement appelée ruthène) de cette province et, pour la partie polonaise, un Etat polonais à reconstituer sous la garantie des grandes puissances alliées, la France, l'Angleterre, la Russie et l'Italie.

La Transylvanie serait annexée au royaume de Roumanie avec telle partie de la Bukovine à déterminer d'entente avec la Russie.

Les provinces slovènes et croates, y compris, bien entendu, la Dalmatie, et les districts serbes de la Hongrie, seraient adjugés à la Serbie ou au Monténégro pour fonder une vaste confédération yougoslave sous la tutelle de la Serbie.

Le Trentin italien, Trieste et Pola reviendraient à l'Italie.

Que resterait-il de l'Autriche actuelle ? Le Tyrol allemand, Salzbourg, les deux Autriches et la Hongrie purement magyare, soulagée de ses annexes slovaque, serbe, russe et roumaine.

L'architecture de nos cités meurtries

Du *Petit Messenger des Arts* (M. Loys Brachet) :

Dans le labeur immense de reconstruction, que sera demain l'architecture ? Elle sera démocratique, familière et simple. Elle frémera d'une sensibilité plus profonde, d'une inspiration plus nouvelle et plus hardie, plus vaste et plus saine. Par notre rapidité à relever nos villes et nos villages, nous montrerons à l'univers attentif l'effort magnifique de l'énergie française victorieuse.

Ce serait une aberration de renouveler pour nos demeures rurales les monnaies composites, les floritures hétérogènes, l'effréné tarabiscotage des prétentieuses demeures construites depuis plus d'un demi-siècle. Les matériaux nouveaux devront être employés en des formes adéquates ; les anciennes formules abandonnées des constructeurs devront se transformer suivant les plus récentes nécessités de la vie moderne. Mais il sera indispensable que la reconstruction et l'extension des cités détruites soient soumises aux règles impérieuses de l'esthétique, de l'hygiène et du confort, et non plus aux hasards mercantiles de la seule spéculation.

Tout projet financier aura pour corollaire naturel et obligatoire l'amélioration sanitaire et artistique des villes et des villages réédifiés.

Ce sera la plus favorable et l'unique occasion de faire revivre le grand principe nationaliste des architectures particulières de nos provinces dans le plus grand effort collectif des temps modernes.

Ils achètent les hommes

Du *Courrier de l'Armée belge* :

Les Boches achètent maintenant des hommes à prix d'or. Un Américain s'est présenté au bureau de recrutement d'Anhecy pour demander à s'engager dans l'armée anglaise : il venait de Genève où les Boches lui avaient offert 500 francs pour servir chez eux. Il paraît même que les personnes qui font paraître des annonces dans les journaux suisses pour demander du travail reçoivent des offres d'individus qui leur proposent tout simplement de servir dans l'armée allemande.

Les Alliés triompheront

De la *Razon*, de Madrid (M. Pablo Iglesias, chef du parti socialiste espagnol) :

Les Alliés doivent triompher et triompheront. Il est impossible que l'humanité perde d'un coup le fruit conquis au cours des luttes passées, et cela arriverait si les empires du centre étaient vainqueurs.

Quant à l'Espagne, il est indispensable qu'elle conserve sa neutralité. Nous ne sommes pas, tout d'abord, assez militairement organisés pour que notre intervention puisse représenter un apport utile et, d'autre part, nous sommes économiquement parlant, dans l'impossibilité d'accomplir le moindre effort pour une guerre.

Serbes et Roumains doivent s'entendre

... A condition qu'on les libère de la propagande germanique.

L'accord n'est pas encore établi entre la Roumanie et la Quadruple Entente. M. Gabriel Dichter, envoyé spécial de l'*Epoca*, organe de M. Filipescu, l'un des chefs du parti conservateur roumain et l'un des plus fervents protagonistes de l'intervention armée, veut bien nous exposer en toute franchise la cause de ces attermolements. Il est utile qu'après les éloquentes manifestations latines dont Paris n'a pas perdu le souvenir, cette voix roumaine, ardemment amie de la France, ait aussi la liberté de s'exprimer :

Les puissances alliées, la Bulgarie même, se méfient de la Roumanie en lui attribuant des intentions diverses, toutes tellement invraisemblables que les Roumains, en les apprenant, demeurent stupéfiés ; je citerai, par exemple, le désir qu'on leur prête de n'intervenir qu'à la dernière heure.

Quitter la Roumanie, où le désir de tous est de se jeter furieusement au cœur même de la fournaise, de verser son sang à flots s'il le fallait, de faire preuve d'héroïsme et d'esprit de sacrifice, de se couvrir de gloire, de purifier l'atmosphère par une guerre nationale, et se trouver tout à coup, ici, entouré de suspicion, c'est là un ahîme moral dont tous les Roumains à l'étranger ont ressenti l'affreuse douleur.

Qui donc a intérêt à nous disqualifier ainsi aux yeux des Alliés ? Répondez vous-mêmes.

En Roumanie, les choses se passent d'une manière à peu près semblable : la propagande allemande nous entretient de la Bessarabie, des Dniestr, des intentions malveillantes de la Bulgarie, de la mégalomanie serbe... Et il n'est pas possible que cette formidable organisation de propagande édiflée en Roumanie n'obtienne quelques résultats, car les arguments exploités sont précisément de nature à ulcérer tout cœur roumain.

Voici la thèse développée en Roumanie. Il serait intéressant d'examiner celle que l'on étale en Bulgarie et dans les autres pays neutres : on dit sans ambages que la Russie veut s'installer à Constantinople et, en outre, faire triompher sa politique et sa prépondérance dans les Balkans. Pour les Roumains qui ne veulent vivre sous aucune influence, cette insinuation est très grave. On dit aussi qu'après avoir pris en 1877 une moitié de la Moldavie — la Bessarabie — la Russie veut prendre encore la moitié de ce qui nous reste : toute la partie entre le Sereth et le Pruth, avec la ville de Galatz, les bouches du Danube et le Dobroudja. C'est ainsi qu'on explique encore l'obstination de la Russie dans le litige de la Bukovine. C'est le programme politique poursuivi par la Russie depuis Pierre le Grand et qui assurerait à l'empire moscovite les énormes avantages attachés à la possession des bouches du Danube et des Dniestr.

J'ai entendu un homme politique répondre de la manière suivante à ces allégations :

— Si l'Allemagne était victorieuse, elle pourrait réaliser, cette fois encore, un programme semblable à celui de 1877, lorsqu'elle a donné la Bessarabie à la Russie ; mais je ne crois pas que la Russie accepte une réédition du mauvais souvenir de 1877.

Si chacun voulait juger avec calme et croire aux bonnes intentions de son voisin — si, en d'autres termes, la méfiance que répand partout une main mystérieuse disparaissait — l'accord entre les Roumains et les puissances alliées se ferait aisément.

Roumains et Serbes ont toujours vécu en bons termes ; on ne trouve absolument aucun incident dans les relations de ces deux voisins. Alors pourquoi dresser entre les deux pays des frontières infranchissables ? Tandis qu'hier encore il était question de les relier par un pont monumental et de mêler ainsi les activités des deux pays.

En 1913, les Roumains ont envahi la Bulgarie pour dégager les Serbes et mettre fin à une guerre cruelle. Au moment des négociations de Bucarest, MM. Pachitch et Majoresco s'embrassaient : car l'un accordait à l'autre la satisfaction complète de ses intérêts. Au moment de l'ultimatum, la population de Bucarest, en un cortège de 20.000 personnes acclamait la Serbie, manifestait son hostilité devant la légation d'Autriche et applaudissait le ministre de Serbie.

Il en est de même envers la Russie, qui ne peut avoir que le désir d'effacer les mauvais souvenirs et de ne laisser subsister que les bons. Il y a tout avantage pour la Roumanie et pour la Russie à rétablir des relations empreintes de bonne foi et de confiance.

Une conversation dégagée de la pression germanique — indirecte mais réelle — qui s'exerce, se multiplie mystérieusement, de tous côtés, nous mènera à l'accord que tout le monde désire et qui sera un gage nouveau de salut.

Gabriel Dichter.

La Guerre anecdotique

En beauté

Du *Figaro* :

A Neuville-Saint-Vaast, le 3 juin, 3 heures du matin, Une compagnie d'infanterie reçoit l'ordre d'attaquer les deux seules maisons qui soient encore debout et dont les Boches ont fait de vraies forteresses ; il faut tenir jusqu'au dernier.

Le capitaine prévient ses hommes de se préparer, car peu reviendront : chacun va vers l'au-delà.

Un des officiers a observé combien leur barbe, souillée de sang et de boue, rend hideux les cadavres des Allemands. « Il faudrait mourir en beauté, dit-il, et après la mort être plus chic que les Boches. »

Et officiers et poilus profitent du répit qui leur est laissé pour abattre des moustaches très chères ; ils se font raser pour entrer dans la mort comme dans un salon.

Comme on voudrait faire connaître les auteurs de ce geste si français dans son héroïsme !

Mais on ne le pourra que plus tard... quand la paix sera revenue et que la censure sera partie !

La sobriété de Cambronne

De l'*Opinion* :

A propos du centenaire de la bataille de Waterloo qui tombe cette semaine, sait-on que le général Cambronne avait failli, dans sa jeunesse, être passé par les armes ?

Caporal à Nantes en 1795, Cambronne fut condamné à être fusillé pour avoir, étant en état d'ivresse, refusé d'obéir à l'un de ses officiers. Le colonel du régiment, touché de sa jeunesse, lui demanda sa parole d'honneur qu'il ne boirait plus désormais. Le caporal Cambronne promit et fut gracié.

Il tint parole, et dix ans plus tard il était promu général.

Un jour, il dînait avec des frères d'armes et son colonel de 1795. Celui-ci lui offrit un verre de vin. Cambronne le regarda fixement et lui dit :

— Avez-vous donc oublié la parole d'honneur que je vous ai donnée, colonel, dans la prison militaire de Nantes ? Je vous certifie que, depuis cette époque, je n'ai bu ni vin, ni liqueurs.

Le vieux colonel fut ému jusqu'aux larmes.

On voit que si Cambronne ne figurait pas dans l'histoire pour son héroïsme, il mériterait d'être cité pour sa sobriété, dans la morale en action.

"Nicht merci"

Du *Bulletin des Armées de la République* :

Une de nos artistes les plus connues, se trouvant à Constantinople à la veille de la déclaration de guerre, se promenait dans un des jardins les plus fréquentés de la capitale ottomane. Un quèteur turc — à cette époque ils étaient légion, et d'autant plus nombreux qu'un tant pour cent sur la recette leur était attribué — un quèteur turc tendait son urne aux personnes présentes qui, généralement, se bornaient à donner quelque menue monnaie. Soudain, un Boche, sortant une livre (23 fr.) de son porte-monnaie, montra la pièce d'or au public et la fit tomber dans l'urne avec ostentation.

Le quèteur stupéfait et ébloui, s'inclina avec toute l'obsequiosité orientale, s'écriant : « Merci, effendi ! »

A peine avait-il achevé que le Boche lui administrait une gifle colossale, s'écriant d'une voix de tonnerre : « Nicht merci !... Danke schön ! » Il exigeait des remerciements en allemand ! Le pauvre Turc encaissa encore cette monnaie sans rien dire et nul autour de lui ne protesta contre cette manifestation de la Kultur.

A Senlis : La trouvaille

De M. Paul Lontenac, dans la *Revue Méridionale* :

Mais sur le grand chemin désert, peu passant en ces jours de misère, un jeune garçon s'avance d'un pas rapide. Sous la casquette plate, à visière de cuir, presque militaire, son visage joufflu paraît encore plus rose d'avoir été fouetté par le vent frais. L'enfant porte un panier d'osier noir, complètement clos et dont l'anse double repose sur le bras. Avec quel air d'orgueil il le porte, ce panier.

— Tu es de la banlieue de Senlis, petit ? D'où viens-tu ?

Il nous regarde de cet oeil du paysan qui se méfie. Il se demande s'il va s'arrêter pour nous répondre. Nous lui offrons une cigarette. Ce cadeau le flatte et le décide à parler.

— J'ai couru la campagne depuis ce matin. Même que je rapporte quelque chose.

Et, soulevant le couvercle du panier, le jeune campagnard tire, pour nous le montrer, le précieux butin : une chemise d'obus allemand, enduite d'une couche de bleu, du bleu de Prusse.

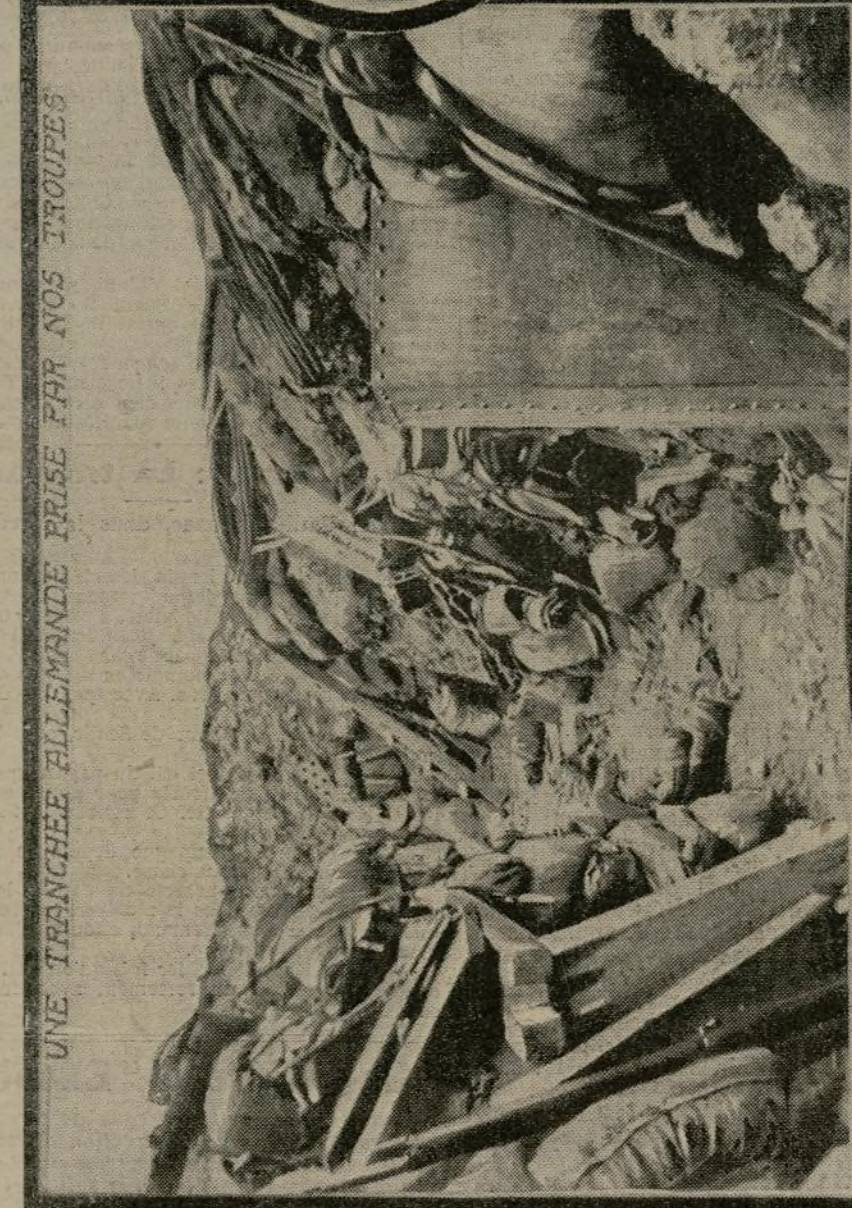
— Ce n'est pas toutes les fois qu'on en trouve comme celui-là, ajoute-t-il en refermant avec un soin jaloux sa trouvaille.

La reliure d'« Excelsior »

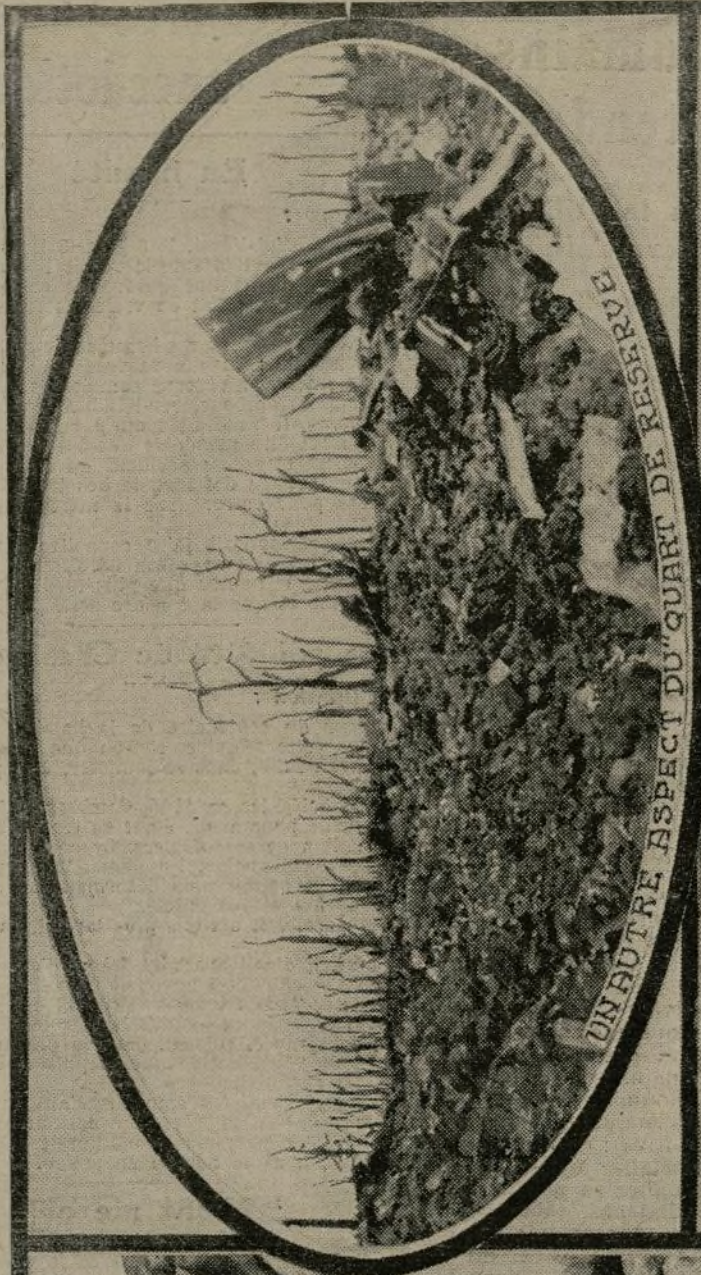
Nous recommandons à ceux de nos lecteurs qui voudront conserver la collection d'Excelsior notre modèle dit « Reliure électrique », plats et dos entoilés, titre lettres or, très solide et très soigné.

Prix dans nos bureaux, 3 fr. Par poste (recommandé), 3 fr. 70.

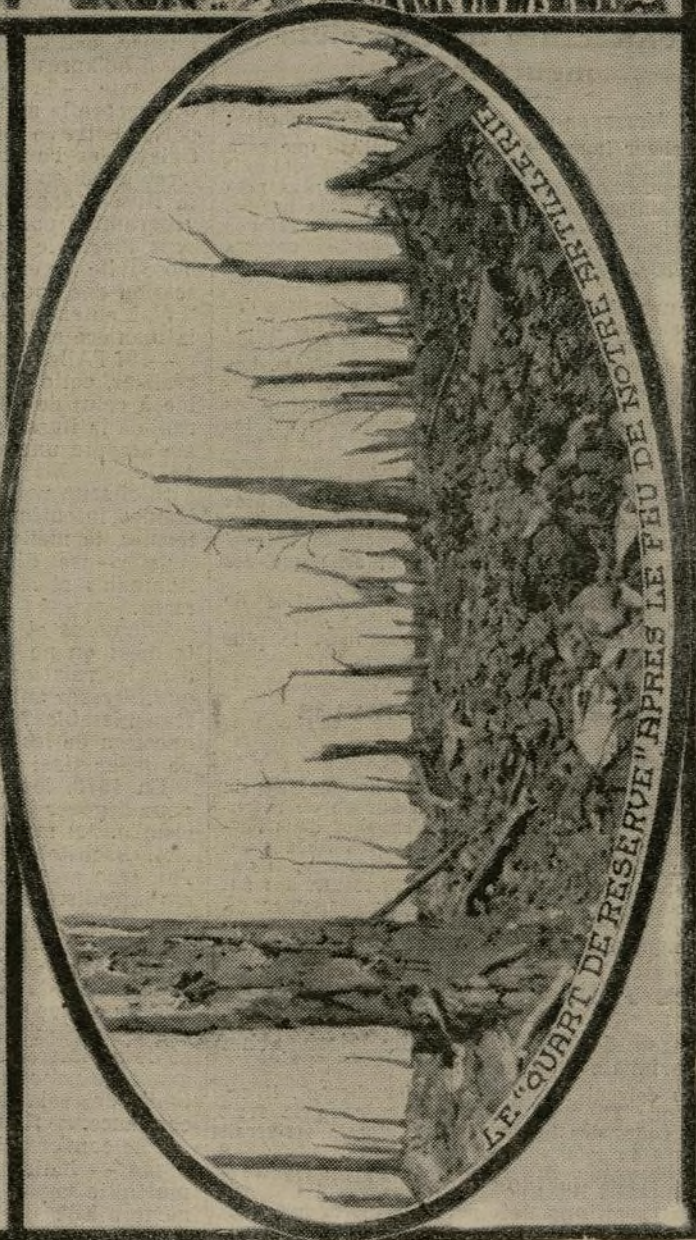
LES VESTIGES DU BOIS LE PRETRE



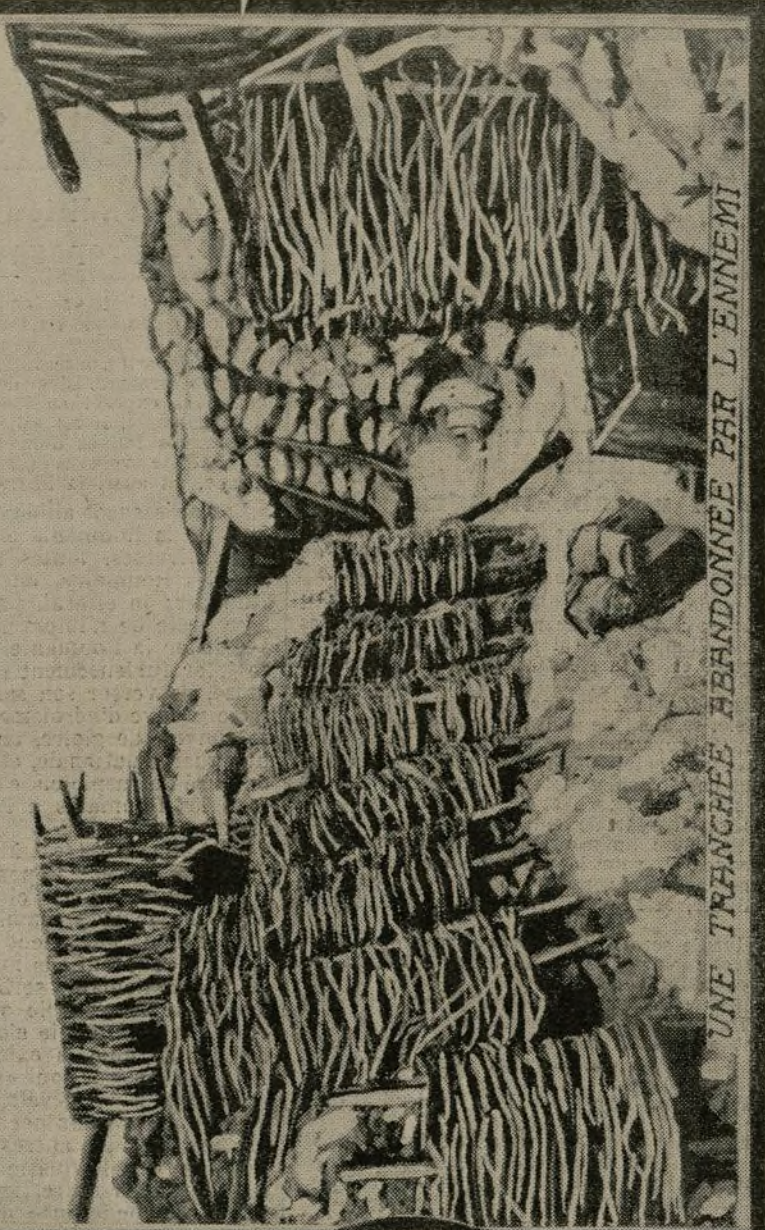
UNE TRANCHEE ALLEMANDE PRISE PAR NOS TROUPES



UN AUTRE ASPECT DU "QUART DE RESERVE"



LE "QUART DE RESERVE" APRES LE FEU DE NOTRE ARTILLERIE



UNE TRANCHEE ABANDONNEE PAR L'ENNEMI

Pauvre bois Le Prêtre! Depuis plusieurs mois, un ouragan de fer et de feu n'a cessé de le ravager. Maintenant, les soldats français sont maîtres de toutes les tranchées où, durant l'hiver, les Allemands s'étaient terrés. Mais, du bois, il ne reste plus que des troncs d'arbres hachés par la mitraille, qui se dressent, lamentables squelettes, au milieu d'un chaos indescriptible.

Le général Ferry



Nos chefs sont dignes de leurs soldats. Le général Ferry, aux côtés de ses hommes, dans les tranchées, partage leurs dangers et leurs gloires, bravant les balles qui sifflent et les marmites qui éclatent.

Le général Mangin



De tels chefs font de leurs troupes tout ce qu'ils veulent. Au Maroc, le général Mangin était un véritable marabout pour ses soldats indigènes. Ceux qui luttent en France maintenant sous ses ordres le suivraient partout.

Pour donner à manger à nos canons



Tapies dans quelque repli de terrain, des pièces d'artillerie lourde sont là qui tirent dans les lignes allemandes. Mais l'appétit de nos gros canons est grand : à heure fixe, des fourragères leur apportent, à pied-d'œuvre, les gros obus dont ils font une si grande consommation pour ouvrir la route à notre infanterie.

Les Sports et la Défense Nationale

COMITES D'EDUCATION PHYSIQUE

Nos poilus de demain

Revue aux Tuileries des sociétés de préparation militaire

Une classe, deux classes, sont parties et une autre se reforme de suite ! Hier c'était la fête de nos futurs poilus qui au nombre de 1.500 défilaient, fiers et joyeux, dans les jardins des Tuileries, à l'occasion de la fête organisée par l'Union des Sociétés de Préparation Militaire de France, à laquelle s'était jointe la Société d'Enseignement moderne.

Le président de la République s'y était fait représenter par le lieutenant-colonel Renault, de sa maison militaire, le ministre de la Guerre, par un officier de son cabinet, et le gouverneur militaire de Paris, par un officier de son état-major.

Après le défilé, dirigé par le commandant Matifas, aux accents de la musique de l'Enseignement moderne, que le public a applaudi à outrance, venaient les enfants des écoles municipales, les cyclistes de l'U.V.F. et les différents groupes formant les trois bataillons de l'Union dans le département de la Seine ; des exercices divers de préparation militaire et d'éducation physique ont été exécutés.

A 5 heures, les groupements se reformèrent en une seule colonne et se rendirent à l'Hôtel de Ville, où une réception fut offerte par le Conseil municipal de Paris et le Conseil général de la Seine.

On remarquait dans l'assistance MM. Laurent, préfet de police, le général Ravenez, le directeur du service de santé du camp retranché de Paris, M. Mithouard, président du Conseil municipal, les attachés militaires russe, belge, MM. J. Reinach, le docteur Heillot, président honoraire de l'Union, Bellan, président de la Société d'Enseignement moderne, Pfeiffer, Ledoux, Forest, vice-présidents de l'Union, Palette, trésorier, le lieutenant-colonel Hatton, président du comité d'études et les membres du conseil d'administration, etc.

AUX PARENTS

Avant d'entrer dans les détails de la pratique des exercices physiques, on nous permettra quelques mots sur la « propreté ».

Un des premiers devoirs des parents qui ont le réel souci de la santé de leurs enfants, c'est de les habituer à se « respecter eux-mêmes en se tenant propres ». Nous n'en sommes plus au temps où l'on admettait que la maladie du corps était la santé de l'âme. Les Romains, dont les thermes admirables témoignent de la préférence marquée pour les usages divers de l'hygiène, considéraient le bain comme une des obligations de l'hospitalité. La propreté doit être une des obligations des pères et des mères de famille.

Les ablutions agissent puissamment sur la peau en permettant à la respiration cutanée de s'exercer librement : la propreté enraye les maladies contagieuses et les fièvres malignes.

Il est donc indispensable que les enfants lavent non seulement ce qui se voit, mais aussi ce qui ne se voit pas. Il n'y a pas que la figure, les oreilles, le cou, il n'y a pas que les dents ou les mains, mais encore les pieds qu'il est bon de laver quotidiennement, à l'eau chaude ou froide selon les saisons. Et, toutes les semaines, exiger le bain complet.

Pour terminer par un conseil pratique ces rapides recommandations relatives à la propreté, que Fénelon appelait presque une vertu, nous dirons aux parents : vos enfants doivent toujours se laver les mains avant les repas, et la bouche après les repas.

La chaleur de ces jours nous fera excuser cette digression. Lundi prochain nous donnerons une série de conseils qui ont trait aux divers exercices de la culture physique.

ACADEMIE DE PARIS

Collège d'athlètes de Paris. — Hier dimanche, la réunion du Collège d'athlètes de Paris, à La Boule, a été favorisée par un temps superbe et a attiré une nombreuse jeunesse.

Le président, qui assistait le matin, comme d'habitude, aux exercices de natation, a promis aux jeunes gens du C. E. P. et de la Préparation militaire de leur organiser quelques concours avec prix pour leur permettre de s'entraîner sur les mêmes distances que celles de l'épreuve de la Coupe nationale ; nous indiquerons ultérieurement les conditions et la date de ces concours.

En même temps, le cross-country de la matinée réunissait les fervents de la course et donnait lieu au classement suivant : Grimm, 20.17 ; Mazaud, 22.55 ; Rogé, 23.40 ; Lajoie, 23.55, etc.

Ajoutons que les jeunes gens inscrits pour la préparation militaire avaient une journée d'autant plus intéressante qu'avant les exercices de boxe et d'escrime à la baïonnette ils s'étaient rendus, pour la première fois, en armes, au stand des Mortemets ; quelques-uns ont pour leur début fort bien tiré à 200 mètres.

Ces tirs aux Mortemets auront dorénavant lieu tous les dimanches.

ACADEMIE DE CLERMONT

Fête en perspective. — La Société de Culture Physique d'Aurillac organise, pour le commencement de juillet, un concours régional d'athlètes complets, sous la présidence d'honneur de M. le général Pouradier-Duteil, commandant la 13^e région, et de M. Heillas, préfet du Cantal. Ce concours aura lieu par catégorie. Il est ouvert aux jeunes gens des classes mobilisées et non mobilisées.

Excelsior, heureux de témoigner de l'intérêt qu'il porte à cette manifestation, offre une médaille dont le Comité disposera à sa convenance.

ACADEMIE DE CAEN

C. E. P. de Haute-Normandie. — A Rouen, les nouvelles inscriptions pendant le cours de la semaine dernière ont été nombreuses : les feuilles de performances établies pour chacun de ces nouveaux adhérents permettront de constater, d'ici peu de temps, les progrès réalisés. Jeudi dernier, après la leçon, les jeunes gens se rendirent en Seine pour prendre leur première leçon de natation, sous la surveillance de deux moniteurs du C. E. P.

Une marche de nuit avec bivouac sera organisée pour la soirée de samedi prochain ; elle comprendra un parcours d'une quarantaine de kilomètres dans la forêt de Roumare. Il est à présumer que cette excursion réunira un grand nombre de marcheurs.

A Evreux, les jeunes gens font de sensibles progrès en natation ; dans une quinzaine de jours, les célestes sauront tous nager. Le hand-ball a été pour beaucoup dans le recrutement des nouveaux adhérents.

CYCLISME

Le Petit Brevet de 50 kilomètres (5^e année). — La Société des Courses a fait disputer hier après-midi, sur Montgeron-Melun et retour, son classique Petit Brevet. Favorisée par un temps superbe, cette très intéressante épreuve cycliste de préparation militaire a obtenu un beau succès. Sur soixante-quatre engagés, soixante-trois se sont mis en ligne, soit une seule abstention, ce qui est tout à fait remarquable.

Le départ a été donné à 21 h. 16, à la sortie de Montgeron. L'allure, de suite très vive, se ralentit un peu en forêt de Senart ; mais, bientôt, de nombreux démarrages disloquèrent le peloton. Au virage, sur la route de Brie, vingt coureurs forment encore le peloton de tête et douze sont encore ensemble au moment de l'enlèvement final. Maurice Fortier se détache assez aisément, confirmant ainsi sa victoire de dimanche dernier. Voici les résultats :

1. Maurice Fortier (A.C.P.), en 1 h. 28 m. 47 s. ; 2. Georges Monty (I), à deux longueurs ; 3. René Soupeau (A.C.P.), à une longueur ; 4. Jean Ghio (A.C.P.) ; 5. André Barbe (A.C.P.) ; 6. Marcel Doublet (I) ; 7. Léon Grellet (I) ; 8. J. William (I) ; 9. Charles Ravier (I) ; 10. J. Steyer (A.C.P.) ; 11. Albert Geoffroy (I) ; 12. Georges Lopin (I) ; 13. A. Risset (I), en 1 h. 29 m. ; 14. Jaminet (I) ; 15. Fohlen ; 16. R. d'Empis ; 17. A. Cambon ; 18. R. Vrenema ; 19. Demée ; 20. Marcellin ; etc., etc.

Trente-sept concurrents ont accompli les 50 kilomètres en moins de deux heures et demi ; ils ont donc droit au brevet.

Les prix du Tour de France cycliste. — Les résultats du Tour de France cycliste ayant été homologués par le comité directeur de l'Union Vélocipédique de France, les prix seront tenus à la disposition des ayants droit, à la caisse de l'Auto, à partir du 1^{er} juillet prochain.

ATHLETISME

Scolaires. — La Commission universitaire nous prie d'aviser les scolaires qu'une réunion aura lieu le dimanche 27 juin, sur le terrain du Stade Français, à Saint-Cloud, réunion qui clôturera la saison scolaire d'athlétisme. Au programme de cette réunion figureront les épreuves suivantes : 60 mètres pour les scolaires de plus de seize ans ; 60 mètres pour les scolaires de la classe 1910 et des classes plus jeunes ; 1.000 mètres plat et lancement du poids. Le poids sera réservé aux juniors de la classe 1910 et au-dessous.

L'épreuve de 60 mètres, celle de 1.000 mètres et le lancement du poids compteront pour le classement qui désignera le lycée vainqueur du prix offert par le ministère de l'Instruction publique. Le lycée vainqueur sera celui qui aura obtenu le meilleur classement dans les trois épreuves. Les trois coureurs les mieux placés compteront dans chaque épreuve ; mais le nombre des engagements est illimité. En dehors des épreuves énumérées ci-dessus, se disputeront, au cours de cette réunion, le Prix Didon (183 mètres plat) et le Challenge Fouad (3.000 mètres avec relais facultatifs de trois coureurs).

Les engagements pour cette réunion sont ouverts dès maintenant aux bureaux de l'U.S.F.S.A. Le droit d'engagement a été fixé à 0 fr. 50 par coureur.

AUTOMOBILE

A l'A. C. F. : envois aux soldats. — Parmi les nombreuses lettres que l'Automobile Club de France reçoit, chaque jour, des bénéficiaires des envois qu'il fait, soit personnellement, soit au nom des donateurs qui le choisissent pour intermédiaire, nous croyons intéressant de reproduire les extraits ci-dessous d'une lettre adressée par un canonnier du 2^e d'artillerie de montagne à l'un de ces derniers, membre de l'A.C.F. :

« ... En même temps, on m'a remis un grand colis venant de l'Automobile Club de France ; c'est le second envoi que je reçois de ce comité ; il contenait : dix petits colis dans un même sac, et, dedans, tout comme le premier colis, il y avait le nom de celui à qui je dois déjà tant de faveur : le vôtre... »

« Certes, ce nous est déjà une grande satisfaction que de pouvoir oublier pendant quelques jours nos bois sauvages pour renouer à la vie des civilisés ; que de pouvoir nous laver, nous changer de linge, nous reposer ; mais, trouver, en arrivant du linge tout propre et tout neuf ; de quoi se changer des pieds à la tête ; trouver de petites douceurs et même jusqu'à du parfum, de quoi satisfaire, à la fois, notre estomac et notre coquetterie, c'est une surprise peu banale et pas désagréable du tout... »

« Et tout cela, nous l'avons trouvé dans chacun des petits paquets. Ces paquets sont merveilleusement bien arrangés et constituent un véritable petit trésor pour le soldat en campagne ; il y trouve tout ce qu'il peut souhaiter d'utile et d'agréable. Aussi, la joie des dix élus a-t-elle été grande ! »

« Nous avons tenu à remercier tout de suite le comité de l'A.C.F., et, maintenant, nous venons vous remercier vous-même à qui nous sommes redevables de toutes ces largesses. »

« Après ça, les Roches peuvent venir... On les recevra, et comment !... »

On sait que, créée presque aux débuts de la guerre, l'œuvre de l'Automobile Club de France n'a cessé de fonctionner, depuis lors, sans relâche, en s'adaptant successivement, avec la plus minutieuse sollicitude, aux besoins variables des troupes de première ligne, auxquelles s'applique exclusivement son action.

AVIATION

Ils sont chez nous. — Le journal italien *Stampa* a publié récemment une information d'après laquelle les deux aviateurs français Brindejone des Moulins et Védérines auraient été mis à la disposition de l'armée italienne. Les deux aviateurs en question sont l'un et l'autre à leur poste sur le front français.

Le martyrologe des aviateurs suisses. — Avec les deux aviateurs militaires tués l'autre jour à Dübendorf, le nombre des Suisses victimes d'accidents d'aéroplanes est de 11. Comme la Suisse ne compte qu'une cinquantaine d'aviateurs patentés, elle a largement payé son tribut à la mort, puisque les victimes de l'aviation s'élèvent à l'heure actuelle au chiffre de 22 0/0 environ.

Un célèbre cricketer. — L'aviateur anglais J.-P. Wilson, qui, dernièrement, attaqua le hangar de dirigeables allemand de Evreux, est un joueur de cricket très connu.

"Academia"

Réunions d'aujourd'hui. — 9 heures à 12 heures et 14 heures à 19 heures, LAWN-TENNIS, 64, boulevard Victor-Hugo, à Neuilly. — 9 h. 30, NATATION, bains froids de l'île des Cygnes (pont de Grenelle), sous la direction de Mme Bogaerts, aidée de ses monitrices des Mouettes et de Mme Gastellier. Les six premières débutantes inscrites peuvent recevoir la leçon lundi matin. Toutes les adhérentes sachant nager peuvent se rendre à cette réunion ; course de 40 mètres dotée d'une médaille pour la gagnante.

Les réunions d'hier. — Outre les cours d'éducation physique, la cours d'escrime, le lawn-tennis, lequel obtient un gros succès à « Academia », nous avons eu la classique réunion bi-hebdomadaire de sports en plein air, au terrain du Club Français. Les leçons de culture physique étaient données par les professeurs : M. et Mme Montillier, Mlle Jeanne, de la salle Maingnet, pour les enfants jusqu'à quatorze ans, et Mlle Guerrapin, qui enseignait la méthode Duncan, ou elle excelle. Matchs de basket-ball, concours de lancer des deux mains (poids de 5 kilos). M. Weber, secrétaire général du C. F., présidait la réunion. M. Aygouil dirigeait les épreuves sportives.

Avis important. — Un nouveau cours de culture physique va être ouvert aux vingt-cinq premières adhérentes inscrites : c'est le cours de biogynie, que va enseigner M. Legrand ; il aura lieu chaque mardi, à 8 h. 1/2 du soir, 9, rue Foyatier (Métro : station Anvers). La rue Foyatier est contiguë à l'escalier du funiculaire de Montmartre. La méthode de M. Legrand est très intéressante ; lorsque nous disposerons d'un peu de place, nous en parlerons à nos lecteurs.

C'est demain mardi 22 le dernier jour fixé pour la demande des cartes concernant la soirée d'« Academia » du mercredi 30 juin. Se hâter si l'on veut profiter des quelques places disponibles. Rappelons que chaque adhérente a droit gratuitement à une place numérotée ; pour les parents ou amis, la place est de 2 francs (au lieu de 3 francs). On peut écrire en joignant un bon de poste à la demande.

On peut encore s'inscrire pour le tennis (cours de Neuilly et de Montmorency) aux conditions stipulées sur la circulaire du tennis que chaque adhérente a reçue.

Pour toutes les réunions et cours d'« Academia », la carte d'adhérente pourra être exigée à l'entrée ; avoir soin de toujours l'emporter avec soi.

Rappelons que cette carte comporte un emplacement pour la photographie qui est faite, à titre gracieux, par les maisons Penabert, 36, passage du Havre, et Albin, 8, rue Edouard-VII. Prendre rendez-vous avec l'une de ces maisons.

De nombreuses lectrices nous demandent des renseignements sur « Academia » ; nous tenons les statuts à leur disposition.

La cotisation est de 8 francs ; elle est valable jusqu'au 31 décembre 1915 ; elle donne droit gratuitement à tous les cours et réunions d'« Academia ».

M. de Lafreté, directeur d'« Academia », reçoit le mardi, le mercredi et le vendredi, de 3 heures à 5 heures.

NATATION

Club des Nageurs de Paris (U. F. N.). — Devant l'extension de plus en plus grande que prend en ce moment le vieux club qui a formé tant de champions célèbres, le Comité s'est vu dans l'obligation de chercher un endroit propice pour la formation de ses jeunes pupilles et l'entraînement des anciens.

Le président des Sauveteurs de la Marne a bien voulu mettre à la disposition du Club des Nageurs de Paris le magnifique établissement de Nogent, qui est une véritable école de natation. Les entraînements auront lieu tous les dimanches, à partir du 20 juin, de 3 heures à 6 heures. Prendre le train à la gare de l'Est pour Nogent-le-Perreux ou le tramway à la porte de Vincennes pour le pont de Mulhouse.

Réunion à 3 heures, 1, quai du Port (coin de l'avenue Kleber), Nogent-sur-Marne.

Les Mouettes (U. F. N.). — Lundi matin, de 9 à 11 heures, entraînement au bain Denison (île des Cygnes). Au programme, courses d'épreuves de 50 et 100 mètres. Mme Bogaerts, présidente du club, rappelle aux dames et jeunes filles qui désirent apprendre à nager que Mme Denison, propriétaire du bain, met à leur disposition son établissement tous les jours de la semaine, de 9 heures à 11 heures.

Mouettes et Nageurs. — Les Mouettes et le Club des Nageurs de Paris, les deux grands clubs au sport nautique, ont donné hier, en Marne, une excellente réunion dont voici les résultats :

200 mètres (nage libre). — Mouettes contre Nageurs de Paris : 1. Thomas, en 3 m. 1 s. ; 2. Yvonne Degraïne, 3 m. 3 s. ; 3. Heifetz et Andrée Bogaerts, *acad-heat*, 3 m. 40 s. ; 5. Laurent ; 6. Allyn.

200 mètres (nage libre). — 1^{re} série : 1. Desavis, en 3 m. 23 s. ; 2. Lobel ; 3. Meller ; 4. Babel.

100 mètres (nage libre). — 1. Thomas, 1 m. 23 s. ; 2. Cavalierio, 1 m. 30 s. ; 3. Chauvour ; 4. Delagrangue.

100 mètres (nage libre, mixte). — 1. Yvonne Degraïne (Mouettes), 1 m. 31 s. ; 2. Thomas (C.N.P.), 1 m. 41 s.

Concours de plongeurs (en quatre épreuves). — 1. Gueldry (24 points) ; 2. Yvonne Degraïne et Cavalierio, 28 points ; 4. Desavis ; 5. Hertzberg et Heifetz ; 7. Lobel ; 8. Andrée Bogaerts.

Les Mouettes (100 mètres, nage libre). — 1. Yvonne Degraïne, 1 m. 22 s. ; 2. Dardère, 1 m. 30 s. ; 3. Andrée Bogaerts ; 4. Mme Lespinasse.

LUTTE

Club des Lutteurs de Paris. — Séances d'entraînement (lutte, boxe, poids et haltères) les mardi et jeudi soirs, de 8 heures à 10 h. 1/2, 7, rue de Ménilmontant. Les jeunes gens des classes 1917 et 1918 sont invités.

COMBATTANTS et NON COMBATTANTS, vous tous dont l'organisme est surmené et déprimé par les événements actuels, faites une cure du vrai vin fortifiant et reconstituant à base de jus de viande, le

WINCARNIS

dont 25 années de succès et de cure merveilleuses ont affirmé la valeur et la rapide action bienfaisante. — Il est d'une efficacité certaine dans la CONVALESCENCE.

Essayez une seule bouteille, résultat immédiat. Toutes Pharmacies Bouteille 5f ; 1/2bouteille 3f. Dépôt Général : SCOTTE, 38, Rue du Mont-Thabor, Paris.

BLOC-NOTES

NOUVELLES DES COURS

— LL. AA. RR. et LL. Mgr le comte d'Eu et Mme la comtesse d'Eu, venant de Boulogne-sur-Mer, sont de retour au château d'Eu, ainsi que leur famille.

INFORMATIONS

— Une touchante cérémonie a eu lieu hier, à l'ambulance américaine de Neuilly, (lycée Pasteur). En présence de nombreux blessés, le commandant Contesty a remis la croix de chevalier de la Légion d'honneur au capitaine André Laffargue, du 153^e d'infanterie. Ce vaillant officier, qui n'est âgé que de vingt-deux ans, a été cité à l'ordre de l'armée en ces termes :

« Officier de premier ordre, d'une bravoure remarquable, déjà cité à l'ordre de l'armée. S'est élancé, le 9 mai, à l'attaque en tête de sa compagnie qu'il a brillamment entraînée; a été blessé en se portant à l'assaut d'une mitrailleuse. (Croix de guerre avec palme.) »

MARIAGES

— A Compiègne, vient d'être célébré le mariage de M. Félix Duval, avocat, officier d'administration, avec Mlle Marie-Louise Quéteboul.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort :

— Du professeur Koebell, décédé à Strasbourg, âgé de quatre-vingt-sept ans, officier de la Légion d'honneur.

— De M. Léon Burret, le dessinateur bien connu, âgé de cinquante ans, collaborateur d'un grand nombre de revues.

— Du docteur Latière, âgé de soixante-trois ans, médecin principal de la marine, chevalier de la Légion d'honneur, médecin en chef de l'hôpital auxiliaire Saint-Paul et des formations sanitaires de Cherbourg.

— De la marquise de Gaiton, âgée de quarante-neuf ans.

— De Mme Cendré, âgée de quatre-vingts ans, décédée en son hôtel, 141, boulevard Haussmann.

— Du docteur Elie Muzel, ancien président de l'Académie et de la Société de médecine de Nîmes, âgé de quatre-vingt-sept ans, père du docteur Fortuné Muzel, médecin en chef des hospices, et de notre confrère M. Henri Muzel, sous-chef de bureau au ministère de la Marine.

— De Mlle Mousseron de La Causse, âgée de soixante-dix-huit ans.

— De M. Dain, maire de Saint-Ouen.

— De M. C. Romain, membre du Conseil général de la Seine-Inférieure, âgé de soixante-deux ans.

— De Mme Paul Krug, née Harlé.

— De M. Alfred Belmont, administrateur de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest.

— De M. Adolphe Reynaud, le négociant commissionnaire.

Pour les Informations de Naissances, de Mariages et de Décès, s'adresser à l'Office des Publications d'Etat civil, 24, boulevard Poissonnière, de 9 heures à 6 heures. Téléph. Central 52-11. Il est fait un prix spécial pour les abonnés d'Excelsior.

Morts au champ d'honneur

Le lieutenant-colonel Denis-Laraque, commandant le 129^e d'infanterie, du Havre, tué dans un récent combat, à la tête de son beau régiment. Il était né à Strasbourg en 1868.

Le capitaine Eugène Distel, de l'infanterie coloniale, tombé aux Dardanelles au combat de Koum-Kaleh. Il avait été déjà blessé près d'Arras.

Le lieutenant de vaisseau Aubert du Petit-Thouars de Saint-Georges, tombé glorieusement le 1^{er} mai.

L'adjudant Pierre Recamier, de l'infanterie, ingénieur civil des mines, mort à l'hôpital de la rue Olivier-de-Serres, 74, des suites de blessures reçues le 4 octobre, près de Roye; gendre de M. Mayoussier, directeur général de la Compagnie de Saint-Gobain, et frère du docteur Recamier.

Le sergent Robert Lantin, tombé le 27 mai à Ablain-Saint-Nazaire, âgé de vingt-huit ans.

Pierre-Marie Letellier, tombé à Neuville-Saint-Vaast le 5 juin, cité à l'ordre du jour. Fils de M. Victor Letellier.

Edmond Devorsine, architecte diplômé du gouvernement. Il a succombé à une fièvre typhoïde à l'hôpital de Chaumont.

Il avait été blessé dans l'Argonne d'un éclat d'obus à la cuisse. Il était le fils de M. Paul Devorsine, architecte à Nantes, et le gendre du peintre Emile Dezaunay. M. Paul Devorsine a encore trois fils et un gendre au front.

DANS L'ARMÉE

Par décision ministérielle :

M. Philipin de Piepape, chef d'escadrons, breveté, hors cadres (état-major), sous-chef d'état-major du corps expéditionnaire d'Orient est nommé lieutenant-colonel, à titre temporaire et maintenu dans son emploi.

MM. Hucher, lieutenant-colonel d'artillerie, hors cadres, est nommé chef d'état-major du 17^e corps d'armée; Dauvergne, chef de bataillon, breveté, au 37^e rég. d'infanterie, est mis en activité hors cadres (état-major); Bellaigne de Bughas, chef de bataillon d'infanterie, hors cadres, à la disposition du gouverneur militaire de Paris (provisoirement), est nommé sous-chef d'état-major du 7^e corps d'armée; Cambay, chef de bataillon breveté à l'état-major particulier de l'infanterie coloniale, état-major du corps d'armée des troupes coloniales, est nommé sous-chef d'état-major de ce corps d'armée.

Communiqués

Le conseil de la Société des Etudes Coloniales et Maritimes, après avoir entendu une remarquable communication de M. N. Slousch, explorateur, sur sa récente mission au Maroc et dans les régions espagnoles limitrophes, a voté un ordre du jour de confiance dans le gouvernement pour assurer la défense de la situation matérielle et morale prépondérante de la France à Tanger et dans sa zone.

Le Foyer du Blessé, œuvre d'assistance aux blessés militaires, fondée dans le but d'apporter aux blessés militaires soignés dans les hôpitaux de Paris toutes les douceurs matérielles et morales destinées à atténuer leurs souffrances, désire ouvrir d'autres salles dans certains autres établissements hospitaliers. — Adresser les adhésions, souscriptions, dons en nature au siège de l'œuvre, 13, faubourg Montmartre.

La Fédération des Associations départementales des Sinistrés fait connaître à ses adhérents qu'elle vient d'élaborer des tableaux permettant d'établir, en détail et par catégorie, les dommages résultant des faits de guerre.

La Ligue des Droits de l'Homme vient de demander au ministre de la Guerre de replacer dans les corps réguliers les étrangers qui se sont engagés au début de la guerre par sympathie pour la France et notre cause et qui offrent, au surplus, des garanties de moralité indiscutables.

Journée de France. — On organise pour le 7 juillet, dans tout le Royaume-Uni, une journée qui sera dénommée « Journée de France » et qui sera au bénéfice des œuvres de la Croix Rouge Française.

L'assemblée générale de l'Œuvre de l'Allaitement Maternel (fondation Marie Bequet de Vienne) a eu lieu au siège social, 9, rue J.-B. Dumas, sous la présidence de M. Emile Loubet.

THEATRES

L'assemblée des Courriéristes. — Une circonstance imprévue oblige l'Association des Courriéristes de Théâtre à remettre l'assemblée générale, qui devait avoir lieu demain mardi, irrévocablement, à jeudi prochain; elle aura lieu au journal le Journal, à 2 h. 1/2 très précises.

En l'honneur de l'Italie. — S. Exc. l'ambassadeur d'Italie et Mme Tittoni assistaient hier, à la mairie du dixième arrondissement, à une grande fête en l'honneur de l'Italie et au bénéfice des blessés des armées Françaises. Elle était organisée par le groupe Verdi et a eu un grand éclat.

Parmi les artistes italiens et français, qui ont été tous très applaudis, citons : Mme Caustie-Martel (de la Comédie-Française), qui a dit des vers fort beaux de Pierre de Nolhac à l'Italie.

Étaient présents : M. Stephen Pichon, M. Fabre, maire du dixième; M. Raffignon, maire adjoint; M. le sénateur Gustave Rivet; M. le sénateur Michel; M. Beauquier, président de la Ligue Franco-Italienne; M. le comte du Chaffault, président de France-Belgique; M. Raquin, etc.

Art et bienfaisance. — La Fête Franco-Italienne, qui aura lieu jeudi prochain, au Trocadéro, est appelée à un grand retentissement. Elle est donnée au profit des œuvres de guerre italiennes par la Ligue Franco-Italienne et les Amis de Paris.

Comme orateurs, on entendra MM. Paul Deschanel, Gustave Rivet, Stephen Pichon, Rossi, maire de Turin; Fradeletto, député de Venise. Voici les noms des artistes qui prêteront leur concours à la matinée : les artistes italiens : Mmes Monti-Baldi, Margherita Milo, Suzanne d'Astoria; MM. Antonio Rocca, Sarmiento, Argeo Andolfi, avec le maestro Andrea Balbis. Les artistes français : MM. Albert Lambert fils, Mlle Madeleine Roch (de la Comédie-Française), Mmes Ballac, Brunet, Herliery, Landouzy, Vallin-Pardo; MM. Dufranne, Magnenat (de l'Opéra-Comique); Mlle Chasles et Meunier (de l'Opéra); Mmes Paule Aya, Elsa Gorlich, Jeanne Montagne, Cécile Rex; Mlle M. L. Derval; M. Paul Danbury, et la grande artiste, Mme Félla Litvine, qui a consenti à redonner la Vie populaire russe, suite de scènes chantées et vécues, dans lesquelles elle a obtenu jeudi un succès triomphal.

Jeudi 24 juin 1915, à 4 heures de l'après-midi, à la Comédie des Champs-Élysées, matinée au profit des malheureuses populations civiles et militaires de l'Aisne, sous le patronage de Mmes la comtesse Guy de La Rochefoucauld, la comtesse de Brigade, la comtesse P. d'Ivry, la marquise de Nazelle, Georges et André Dormeuil, Bonnel, la comtesse Hocquard de Turbot, Chain, Arbel, la comtesse Tascher de La Pagerie, duchesse de Clermont-Tonnerre, avec le gracieux concours de Mmes Lafontan (de l'Opéra), Vallin-Pardo (de l'Opéra-Comique), Berthe Bady, Caponsacchi-Jeissler; Mmes Barbier, Even, Jeanne Delsaux (de l'Opéra); MM. Noté (de l'Opéra), Claude Debussy et Francis Casadesus.

LUNDI 21 JUIN

Comédie-Française (Tél. Out. 02-22). — Relâche.

Opéra-Comique (Tél. Out. 05-76). — Relâche.

Comédie-Royale (Tél. Louvre 07-36). — A 20 h. 45, Viens-tu à Tipperary ? Sous l'orage.

Gaité-Lyrique. — A 20 h., le Contrôleur des Wagons-Lits.

Grand-Guignol. — A 20 h. 45, Depuis six mois, la Voiture versée, la Griffes, Après nous.

Palais-Royal. — Relâche.

Renaissance. — A 20 h. 15, Monsieur chasse.

Théâtre Sarah-Bernhardt. — Relâche.

Cinéma des Nouveautés Aubert-Palace (24, Bd des Italiens).

— De 2 à 11 heures, actualités variées; orch. symphonique.

Tivoli-Cinéma. — Nos troupes d'Afrique sur le front.

GAUMONT-PALACE. — Relâche. Jeudi prochain, matinée à 2 h. 1/4; soirée à 8 h. 1/4.

En l'honneur de Saint-Cyr

La matinée de demain, à la Porte-Saint-Martin, s'annonce comme un magnifique succès. Le président de la République a retenu sa loge et a fait un don de 1.000 francs. Tous les ministres et nombre de personnalités parisiennes ont retenu leurs places. Il reste à peine une dizaine de fauteuils et deux ou trois banquettes.

Mme Suzanne Després a bien voulu accepter, au dernier moment, de dire une poésie inédite d'Henry Bataille. Mlle Madeleine Renaud a répété *En avant !* et *les Marches françaises*, avec les tambours et les clairons de la garde. M. Albert Lambert et Mme Odette Lyssan ont répété dans le décor la *Veillée de Saint-Cyr*, l'acte vibrant de René Fauchois.

La spirituelle revue de Rip, le *Triomphe de Saint-Cyr*, est tout à fait au point. Mlle Brunet, de l'Opéra-Comique, a accepté de remplacer au pied levé sa camarade Davelli, indisposée. Un autre artiste s'étant récusé au dernier moment, Rip a décidé de jouer le rôle lui-même. Les costumes sont tout à fait réussis.

Détail intéressant : le programme, orné d'un beau dessin en couleurs de Job, contiendra les poésies des saint-cyriens morts au champ d'honneur.

Comment on lit "Excelsior" sur le front

Grâce à la collaboration de nos abonnés, nous avons organisé un service régulier d'envois hebdomadaires d'Excelsior à nos soldats du front. Nos braves combattants peuvent ainsi avoir un peu de distraction et trouver moins longues tant de pénibles journées.

Jusqu'au 30 juin, tout nouvel abonné d'Excelsior ou tout abonné depuis un minimum de deux ans renouvelant pour un an sa souscription ou s'engageant à la renouveler pour un an à son expiration aura droit à l'envoi gracieux, pendant trois mois, de nos collections hebdomadaires à un combattant du front.

La régularité de ces envois est assurée; il suffit de nous faire parvenir, avec le montant de l'abonnement, l'adresse très complète et très exacte du bénéficiaire.

Après les trois premiers mois, le prix des envois au front pour la même durée est fixé à huit francs.

Nos lecteurs non abonnés peuvent aussi assurer un envoi au front au prix de huit francs pour trois mois.

Bien entendu, ces envois ne sont faits ni dans les dépôts ni dans les hôpitaux; ils sont exclusivement réservés aux soldats du front (secteurs postaux).

On demande un jeune homme pour travail de bureau et un jeune homme pour courses ayant bicyclette, présentés par leurs parents. S'adresser à « Excelsior ».



MASQUE PROTECTEUR
contre les Gaz asphyxiants
LE PLUS SIMPLE
LE PLUS PRATIQUE
LE MEILLEUR MARCHÉ, 1'50
Prix spéciaux pour le Gros
et les envois groupés
V. RHUL, 21, Rue Jules Vallès
PARIS-11^e

La Photographie **Reutlinger**
d'Art
21, boulevard Montmartre, Paris
accorde 50 0/0 sur son tarif pendant la guerre
Agrandissements d'après clichés amateurs

QUE DE SOLDATS

ont été envoyés chez eux en convalescence, soit après des blessures, soit simplement à la suite des fatigues de la guerre. Le meilleur moyen de leur rendre leurs forces et avec cela le goût de la vie, quelque déprimés qu'ils soient, est de leur faire prendre du **Quinium Labarraque**; c'est un ancien remède bien connu et qui est toujours le roi des toniques.

En vente dans toutes les pharmacies; la 1/2 bouteille, 3 fr.; la bouteille, 6 fr.

Dépôt général : Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

CADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux par la poste une bouteille échantillon de **QUINIMUM LABARRAQUE** à toute personne qui lui en fait la demande de la part d'Excelsior. Joindre 0.30 centimes en timbres-poste pour les frais d'envoi.

LA HERNIE

et ses conséquences fâcheuses sont **infailliblement supprimées** par le nouvel Appareil sans ressort de A. CLAVERIE. Lire le *Traité de la Hernie*, envoyé gratis et discrètement par M. A. CLAVERIE, 234, Faubourg-Saint-Martin, PARIS. Applications tous les jours de 9 h. à 7 h. Passages tous les 2 mois dans les principales villes de province.

PROSTATE

ET MALADIES DES VOIES

URINAIRES

En présence des cures radicales de plus en plus nombreuses obtenues de tous côtés par la nouvelle méthode découverte au Laboratoire Urologique, il serait puéril de mettre encore en doute sa puissante efficacité curative ainsi que son immense supériorité sur tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour pour la guérison des maladies persistantes et tenaces de la prostate, de la vessie et de l'urètre. La congestion hypertrophique de la prostate, même avec rétention ou autres complications graves, les inflammations, les congestions de la vessie provoquant des besoins plus ou moins fréquents, des urines troubles, des émissions plus ou moins difficiles et douloureuses, des brûlements, du catarrhe, des urines sanglantes, purulentes ou glaireuses, de la rétention ou de l'incontinence, sont guéries radicalement et définitivement. Les urétrites et les prostatites les plus anciennes, les sécrétions interminables, les filaments ayant résisté à tous les traitements actuels quels qu'ils soient, sont supprimés à tout jamais ainsi que tous les points ulcérés, enflammés, indurés ou rétrécis, sans qu'il persiste le moindre germe, la plus petite trace de maladie.

La nouvelle méthode urologique supprime toutes les interventions par le canal et les opérations chirurgicales. Elle est intégralement applicable par le malade seul, d'une manière extrêmement facile, absolument inoffensive, sans perte de temps. Rappelons qu'il suffit d'écrire avec détails au Laboratoire Urologique, 8, rue du Faubourg-Montmartre, Paris, pour recevoir gratuitement une consultation particulière claire et précise, et toutes indications utiles.

Vin Désiles

Cordial Régénérateur
Tonifie les Poumons — Régularise le Cœur
Active et facilite la Digestion.
Donne **FORCE, VIGUEUR, SANTÉ**
DANS TOUTES PHARMACIES.

LES CÉLÈBRES
VERRES
ISOMÉTROPS
VOIR PLUS CLAIR
PLUS NET
SANS FATIGUE
FISCHER
12, B^d DES CAPUCINES
Réparations immédiates

Le créant : VICTOR L. JUVENAT.

Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volumard.

Nos Echos Illustrés



DANS HYDE-PARK

Heureuse de savoir conduire, la petite actrice londonienne promène, à tour de rôle, tous les soldats blessés qu'elle rencontre sur son chemin.



ETROIT, MAIS PRATIQUE

Certes, le logis du commandant n'est pas très spacieux. Mais il est à toute épreuve, et son propriétaire ne craint ni les « marmites » ni les bombes.



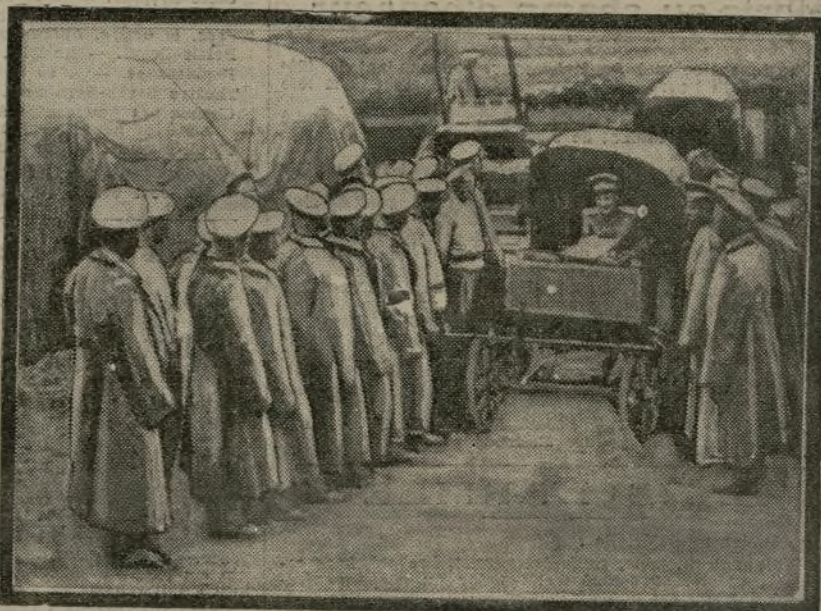
FIN DE CARRIERE

L'artillerie allemande les fauchait quand ils montaient à l'assaut. Mais ils l'ont culbutée, et les Russes, vainqueurs, examinent les canons qu'ils ont pris.



UNE SELLERIE SUR LE FRONT

Tandis que les chevaux sont parqués au bord de la route, leurs harnais, accrochés après des montants de fortune, sont soigneusement astiqués.



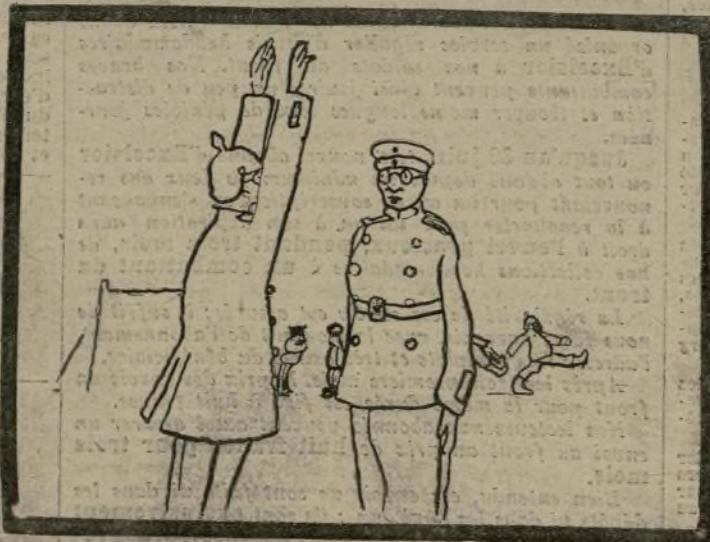
L'HEURE DU PRET

Dans une vieille troïka, le « payeur » a établi son bureau, où les soldats russes viennent chercher les quelques kopecks de leur prêt.



UN PAUVRE ORIENTAL QUI NE SAIT PLUS S'ORIENTER

(Rob. Duhamel.)



— Comment appelez-vous ce mouvement ?
— Kamarad' pas capout. (Recurt.)



— Tuer leur vermine ! vous n'y pensez pas !... Il faut bien leur laisser quelque chose à se mettre sous la dent !... (Rigolboche, sur le front.)